

John McLaughlin [Uk] + Ilhan Ersahin [Tur] à Sète,
Théâtre de la Mer le 03/08/16



Wow, belle affiche que voilà, en même temps qu'une autre occasion d'aller ioder des feuilles avides !

Le stambouliote **Ilhan Ersahin** se charge d'ouvrir les hostilités au moyen d'un jazz groovy parfois sauvage et ponctué d'envolées free, ou pas. Son sax entre feutré et tribal s'entend très bien avec une basse

superbe et survoltée, ainsi qu'avec des percussions et une batteuse qui rivaliseront de virtuosité. **Ilhan** ne rentrera pas dans les détails de ce qu'il se passe de tragique en Turquie (« parce que c'est fou », dit-il), mais interprètera avec ses compères un sérieux paquet de très bonnes compositions (ce chouette *McCoy* sonne comme une B. O. entre rythme et ombres) qui flirtent un peu avec tous les styles, même avec la disco, un peu trop longuement peut-être. La surprise arrive avec un terrible début de final orientalisant (dommage que cette facette du prisme ne soit pas davantage mise en avant ?) avant un rebond funky monstrueusement et un solo de batteuse tout en toms bonhamesque. Mais faux final puisque le groupe ne part pas, et poursuit avec un groove mortel à la **Deacon** sur *Invisible man* version speed metal, un solo de basse ébaubissant, un clin d'œil à **Hendrix** et crac le sax s'y met ensuite et percute le ciel marin qui n'attendait que ça. Et pourquoi pas une dernière giflasse (signée **Miles Davis** si on a tout bien saisi) pour achever les chevaux ? Cool !



Trente-huit piges plus tard, **John McLaughlin** est de retour à Sète malgré le Brexit (« ah les crétins » note-t-il non sans malice), présente ses musiciens avec respect, amour...et pour cause ! Ils n'auront de cesse d'accompagner le Maître dans son univers avec fougue et génie, on comprend mieux la joie de vivre qui émane du guitariste. Et puis c'est quand même autre chose que l'accordéon métro-style massacrant la chanson française la plus sirupeuse face aux restaurants des quais pas vrai ? Si l'ensemble de la prestation ne souffre pas de

déconvenues, certains moments sont carrément vibrants, nonobstant les imbéciles venus raconter leur weekend très fort juste à côté : quand le fabuleux batteur chante en l'honneur de son mentor ou encore le morceau que **McLaughlin** devait enregistrer avec son ami **Paco di Lucia** (le plus grand des guitaristes selon lui), *El Hombre que sabia*, assez *Sodade* en filigrane. Un concert splendide pour une fin de tournée, avec parfois des déluges de notes et autant de moments pointillistes, de douces notes de clavier d'un bonhomme qui se révèle aussi un tueur à la batteuse (il y en a deux sur scènes, on vous raconte pas les duels entre de fins bûcherons dont un qui scatte une bonne partie de ses propres rythmes). Et puis tiens, hop, une reprise de **Pharaoh Sanders**. Le concert jazz-rock de l'été, les absents ont toujours tort. Et maintenant sûrement plein de regrets. On l'espère en tout cas gniark gniark gniark...

Un homme, tenant absolument à embrasser le sol pour illustrer sa joie devant une telle prestation, ne parviendra qu'à détruire ses rotules contre le bas de l'escalier en âpre béton de l'édifice. Le mélomane est parfois malchanceux.

Spéciale **Ged-y-casse** à **Anaïs** (Grrrüt ?!), et à l'**Elastic Family** : **Naoé**, **Magdosz** et **Freda** ! Au bout de la rue, y a KKRRHHHbzzzzHHHRK, sachez-le !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.